

CONFERENCES DECENTRALISEES

Tours-Fondettes Agrocampus

Jeudi 01 juin 2017 à 18h00

Prévention des cancers par l'alimentation, difficultés et espoirs : l'exemple du cancer du sein.

Présentée par

Philippe Bounoux

Ancien Chef de Clinique au CHU de Tours, ancien élève de l'Institut Pasteur en Immunologie, ancien post-doctorant de l'Institut National du Cancer aux Etats-Unis (NIH,NCI,Bethesda,MD), Philippe Bounoux est oncologue médical, spécialisé dans le traitement des cancers gynécologiques et du sein, et professeur de cancérologie à l'université François Rabelais de Tours. Il est responsable depuis 1995 de l'Hôpital de jour de Cancérologie au CHU de Tours. Il a fondé puis dirigé de 2002 à 2012 l'Unité INSERM U 921 « Nutrition, croissance et Cancer », devenue Unité 1069. Il est directeur depuis 2011 du Cancéropôle Grand Ouest, qui réunit les régions Bretagne, Centre, Pays de la Loire et Poitou et Charentes.

Son domaine d'intérêt en recherche est de comprendre comment l'alimentation et les nutriments de nature lipide influencent les altérations moléculaires qui mènent à la formation des tumeurs malignes, et comment l'intégration de ces composants retarde l'apparition du cancer du sein ou augmentent la réponse individuelle aux agents anticancéreux. Il conduit une recherche transversale, expérimentale et appliqué sur la relation entre les lipides d'origine marine, la prévention et le traitement du cancer du sein. Il réalise actuellement un essai randomisé d'intervention nutritionnelle avec des acides gras polyinsaturés à longue chaîne pour augmenter la sensibilité des tumeurs à la chimiothérapie anticancéreuse.

Présentation de la conférence.

La prévention du cancer du sein est difficile, car aucune cause n'est identifiée, en dehors des rares prédispositions familiales. Pour autant, le cancer du sein est une maladie fréquente, dont le risque augmente avec l'âge. La maladie résulte de l'acquisition d'altérations génétiques tout au long de la vie, sur lesquelles on ne peut pas agir. Bien qu'elles existent de façon identique dans le monde entier, le risque de cancer du sein est très diff rent d'un pays à l'autre, témoin de l'impact de l'environnement – au sens large - sur l'expression clinique de ces altérations génétiques.

On pense que la nutrition fait partie des facteurs protecteurs potentiels, et la recherche vise à identifier les profils d'alimentation susceptibles de prévenir l'apparition génétiquement programm e du cancer du sein.

Cette conférence décrira les principes de cette approche, et présentera les difficultés rencontrées et les perspectives attendues de cette recherche.

Courte bibliographie

World Cancer research Fund <http://www.wcrf.org/>

American Institute for Cancer Research

Food, Nutrition, Physical Activity, and the Prevention of Cancer : a Global Perspective.

WashingtonDC : AICR, 2007. <http://www.dietandcancerreport.org>

Rapports de l'AFSSA, Acides gras et cancers, 2009

Prentice et al, JAMA 2006, 295:629-642

Bounoux et al, Cancer Epidemiol Biomarkers & Prev, 2006

